

métropole

le magazine

N° 47 MAI-JUIN 2015



Festival Très tôt en scène

Classique, contemporain, jeune public, danse, chant... le théâtre a pu vivre sous toutes ses formes, du 13 mars au 4 avril au château du Plessis-Macé. 17^e du genre, le festival qui se veut être à la fois école du spectateur et du comédien a accueilli près de 2 000 élèves et un public assidu. Tout le monde en redemande.





sommaire

Les temps forts du trimestre	4
Édito	5
Des idées d'avance	
Tramway: les études du projet de ligne B se poursuivent	6
Destination Toulouse au départ d'Angers Loire Aéroport	8
Avec 7 millions de plantes, l'hortensia d'Angers se remarque	10
Le point sur	
La Cité de l'objet connecté, une usine d'un nouveau genre	12
Dossier	
Entre investissement et épargne, un budget vertueux	14
Le cycle de l'eau, de la Loire à la Maine	18
Côté pile/côté face	
Terra Botanica, sur terre et dans les airs	20
L'actu des communes	
Après Trélazé, Solidarauto 49 s'installe à Belle-Beille	22
La fanfare À la gueule du ch'val fédère les jeunes talents	24
Visite guidée	
La Membrolle-sur-Longuenée, de chantier en chantier	26
Le guide culture	
66 ^e édition du Festival d'Anjou	27
Le guide sport et loisirs	
Tout Angers va bouger	30

Directeur de la publication : Christophe Béchu.
Directeur de la communication : Thierry Gintrand.
Responsable du pôle média : Nathalie Maire-Soulié.
Rédactrice en chef : Corinne Picard-Beauvallet.
Rédaction : Benoît Chanteloup, Juliette Cottin, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard.
Renseignements pôle média et diffusion : 02 41 05 41 31, journal@angersloiremetropole.fr
Conception graphique : Euro RSCG.
Réalisation : Scoop Communication.
Photogravure/Impression : Easycom Imaye.
Distribution : Adrexo.
Tirage : 134 500 exemplaires.
Dépôt légal : 2^e trimestre 2015 ISSN :1772-8347.

Le papier utilisé sur ce journal est issu de forêts correctement gérées.

logo
FSC
22x10

les temps forts du trimestre

23 février



THIERRY BONNET

10 000 personnes au Forum pour l'emploi

L'espace dédié au recrutement n'a pas désempli lors du dernier Forum pour l'emploi. Les demandeurs d'emploi pouvaient y rencontrer 97 entreprises qui proposaient des postes à pourvoir. Installé cette année au parc des expositions, le forum a battu un record d'affluence avec 10 000 participants, contre 5 000 l'an dernier. Dans le même temps, les visites d'entreprises "Made in Angers" ont elles aussi aiguillé l'intérêt du grand public dont la fréquentation a augmenté de 4 % pour atteindre, scolaires et groupes compris, près de 15 400 visiteurs du 2 au 27 février. ■

23 avril



PHILIPPE NOISSETTE

Le 27 avril, l'école supérieure de l'électronique accueillait un showroom de l'objet connecté.

Une nouvelle étape pour le campus de l'électronique

Plus que jamais, le développement économique du bassin angevin s'appuie sur les nouvelles technologies. À quelques semaines de l'inauguration de la Cité de l'objet connecté (*lire en page 12*), tous les acteurs de la recherche, de la formation, les industriels de l'électronique professionnelle et les collectivités partenaires, dont Angers Loire Métropole, ont signé la convention par laquelle tous s'engagent au profit de nouveaux marchés et usages autour d'un projet axé sur les objets connectés et les capteurs intelligents, entre autres. Chaque partenaire contribue différemment (bourses doctorales, projets industriels...) à ce projet évalué à 18 millions d'euros sur 5 ans. Cette démarche, basée sur la synergie entre la formation et l'industrie, a aussi pour finalité de dynamiser l'emploi et d'attirer les talents dans la région. La coordination des projets et l'animation reviennent au cluster We Network, pilote du campus de l'électronique, ce qui place Angers au cœur de cette filière en plein développement. ■

17 février

Six salles de cinéma au sud de l'agglomération

Le chantier de la future salle de cinéma Cinéville a débuté, zone du Moulin-Marcille aux Ponts-de-Cé. Le 17 février, la première pierre était posée à côté du village Oxylane. Cinéville proposera 1 200 sièges, soit six salles pouvant accueillir de 97 à 145 personnes. Le complexe comptera aussi une plaine de jeux et deux sites de restauration. L'ouverture est annoncée pour novembre. ■



PHILIPPE NOISSETTE

10 avril

Nouvelles salles de cours à l'Esthua

Depuis sa création à Angers en 1982, et son installation sur le site Saint-Serge de l'Université en 2000, l'UFR Esthua s'est taillé une jolie réputation et jouit désormais d'un rayonnement croissant en France et en Europe. Ils sont près de 3 000 étudiants aujourd'hui à s'y former aux métiers des secteurs du tourisme, dont la moitié sur le site angevin. Des travaux d'extension ont été menés ces deux dernières années dans le cadre d'un partenariat entre Angers Loire Métropole, la Région et le Département. Ces travaux ont permis de doter la faculté de tourisme de près



GILLES MORIN

de 1000 m² en plus, répartis sur deux niveaux, soit dix nouvelles salles de cours pour 2,8 millions d'euros dont 1,75 financé par Angers Loire Métropole. ■

Le futur s'invente à Angers

Installée à Angers, à deux pas du parc des expositions, **la Cité de l'objet connecté** sera inaugurée le 12 juin, quelques jours après avoir ouvert ses portes.

La Cité de l'objet connecté est l'un des 34 chantiers lancés en 2013 par le gouvernement dans le cadre de son programme de réindustrialisation de la France.

Labellisée en juillet dernier, elle est aujourd'hui une réalité que l'on doit à l'ensemble des acteurs qui, au plan local comme au plan national, ont œuvré ensemble d'arrache-pied pour son éclosion.

Cette collaboration, cette mise en synergie des compétences et des connaissances sont en tous points exemplaires puisqu'elles participent de façon visible et pertinente au développement économique de notre territoire. **Comment ne pas y voir le signe d'un dynamisme porteur d'espoirs en ces temps d'incertitudes récurrentes ?**

Aux actionnaires privés, dont le groupe angevin Éolane et la société Whithings sont les figures de proue, se sont ajoutés des partenaires publics parmi lesquels Angers Loire Métropole qui accompagne le projet depuis ses débuts.

Usine d'un nouveau genre, la Cité de l'objet connecté a vocation à devenir un pôle d'excellence en matière d'objets high-tech et d'innovation numérique, sur le modèle de Végépolys qui, à partir d'Angers, fédère les entreprises, les centres de recherche et de formation dans le domaine du végétal.

Comme Végépolys, la Cité de l'objet connecté va non seulement aider à la création d'emplois mais aussi participer au rayonnement d'Angers et de son territoire. **Car c'est bien ici, chez nous, que le futur est en train de s'inventer.** C'était une chance, nous ne l'avons pas laissée passer.



JEAN-PATRICE CAMPION

C'était surtout une opportunité que nous avons su saisir. Car avec les objets connectés, c'est une révolution qui est en marche, de celles qui font évoluer utilement et concrètement les sociétés. Une révolution que l'on ne perçoit pas forcément à l'œil nu pour l'instant, mais qui, chaque jour, pousse un peu plus.

Aujourd'hui, nous regardons tous avec étonnement ces montres qui mesurent la distance que nous parcourons, la déclivité du sol ou notre rythme cardiaque tout en proposant une multitude de données et de statistiques. Demain, c'est le frigidaire intelligent qui équipera notre cuisine en assurant le renouvellement de son contenu ; c'est la lampe connectée à un réseau wi-fi qui se gèrera toute seule ; c'est le mini-ordinateur qui scannera le lit pour ne réveiller que celui ou celle qui doit se lever.

Tous ces objets du futur suscitent notre curiosité. Bientôt, ils feront partie de notre environnement quotidien. Et beaucoup auront été créés ou réalisés à Angers. C'est l'ambition de notre territoire. ■

Christophe Béchu
Président d'Angers Loire Métropole

des idées d'avance

déplacements

Les études du projet de ligne B du tramway se poursuivent

Le 13 avril, le conseil d'agglomération a adopté le bilan définitif de la concertation préalable au projet de ligne B de tramway. Une première démarche indispensable avant celle de l'enquête publique prévue au printemps 2016 et à laquelle plus de 6 000 personnes ont participé. Au total, près de 600 contributions ont été collectées sur les registres d'observations, par courrier ou via le site web d'Angers Loire Métropole. Dans la majorité des cas, celles-ci évoquent le tracé de la ligne, le maillage et le fonctionnement des trois lignes (A, B et C), la desserte de la gare, le réseau de bus dans son ensemble, les prolongements des lignes de tramway, le coût du projet et son financement, le futur pont sur la Maine, les travaux, le stationnement et l'emploi généré par le projet. Trois variantes du tracé étaient présentées au public



Fin avril, le projet de ligne B était de nouveau présenté et expliqué au public durant la foire-expo d'Angers.

durant la concertation : une première variante entre l'avenue Yolande-d'Aragon et le boulevard du Bon-Pasteur ; une deuxième entre l'avenue Montaigne et l'avenue Pasteur ; une troisième entre un passage

du tramway en axial sur le boulevard Allonneau ou le passage en latéral. Le 13 avril, les élus communautaires ont tranché en faveur du passage de la ligne par l'avenue Yolande-d'Aragon, l'avenue

Montaigne et le boulevard Allonneau. Quant à la suite du projet : "Pour le moment, le calendrier est inchangé, a indiqué le président, Christophe Béchu.

Nous allons mener les études d'aménagement sur toute la ligne. La décision de réaliser le projet sera prise au premier trimestre 2016. Nous aurons alors une visibilité financière détaillée sur chaque point du projet et une idée précise des subventions attendues, notamment de l'Europe." ■

www.angersloiremetropole.fr



THIERRY BONNET

Témoignage

Bernard Dupré, vice-président en charge des déplacements

Au printemps 2016, le public sera une nouvelle fois invité à se prononcer dans le cadre de l'enquête publique préalable à la déclaration d'utilité publique (DUP) que le préfet devrait déclarer à l'automne 2016. Une fois la DUP accordée, les travaux pourraient débuter fin 2017 pour une mise en service fin 2019.

“Une communauté urbaine nous aiderait à mieux agir pour notre territoire”

Depuis près d'un an, vous débattiez avec les maires des 33 communes de l'agglomération d'une possible transformation d'Angers Loire Métropole en communauté urbaine. Où en êtes-vous ?

C'est une longue démarche de concertation à l'échelle du territoire et de ses 280 000 habitants, pour envisager de travailler encore mieux ensemble. Angers Loire Métropole exerce déjà une grande partie des compétences obligatoires pour passer en communauté urbaine. Seule celle liée à la voirie (*création, aménagement, entretien des voies...*), n'est pas encore gérée par Angers Loire Métropole. C'est sur le transfert de cette compétence et ses modalités que nous avons travaillé dans un premier temps. La prochaine étape interviendra le 14 septembre. Les 93 élus auront à s'exprimer en votant la transformation juridique de notre collectivité en communauté urbaine, qui pourrait alors intervenir le 1^{er} janvier 2016.

Qu'est-ce que cela changerait ?

Le périmètre du territoire et les domaines d'intervention resteront les mêmes : développement économique, enseignement supérieur, recherche, déplacements et transports, habitat, eau, environnement... Le débat le plus important est ailleurs. Il s'agit pour les élus de saisir l'opportunité qu'offre la loi pour nous interroger sur la manière de gouverner collectivement. Il est essentiel que tous les maires et conseils municipaux s'expriment et se positionnent sur ce qu'ils veulent pour l'avenir. D'ailleurs, en parallèle, nous travaillons sur un nouveau Projet d'agglomération et sur les politiques publiques qui en découleront. Il s'agit de dessiner l'avenir avec une vision partagée et l'ambition

Roselyne Bienvenu,

1^{ère} vice-présidente en charge de la coopération entre les territoires



THIERRY BONNET

de nous positionner avec force à l'Ouest de la France et de l'Europe, pour les 15 ou 20 années à venir.

Quelle pourrait être cette vision ?

Nous devons trancher entre la posture qui consiste à penser que notre territoire est bien comme il est, bien là où il est ; et celle qui nous permettra d'avancer dans le 21^e siècle plus forts parce que plus solidaires. La communauté urbaine serait certes un moyen de faire des économies d'échelle, de mutualiser des équipements ou du matériel. Mais elle devra surtout être le moyen de tenir mieux encore notre rang pour rester dans la compétition. L'autre atout serait la dotation de l'État qui passerait de 45 euros en moyenne par habitant à 60 euros. Cependant, je reste très prudente. Nous savons tous que l'État se désengage toujours un peu plus, y compris envers les communes, et que les années à venir seront des années de rigueur budgétaire.

Associer tous les maires à ce point semble inédit ?

C'est avant tout une conviction : une communauté implique la vie commune et que l'on se parle avec sincérité, vérité et respect. Et puis, c'est une démarche intelligente, moderne et nécessaire. Intelligente, car elle suppose que chacun s'engage à poids égal. Angers ne décide pas de tout, seule. Moderne, car elle s'inscrit dans le 21^e siècle et prend en compte les nombreuses réformes territoriales qui vont inévitablement venir grossir le trait intercommunal. Nécessaire enfin car sans solidarité, certaines communes ne pourront plus financer leurs projets. Certaines ont déjà du mal à boucler leur budget. Ce qui explique, en partie, le débat actuel sur les communes nouvelles.

S'informer

Pour s'informer, des réunions se tiendront, de 19 h à 20 h 30 :

- **29 mai**, à Saint-Sylvain-d'Anjou (salle du roi René)
- **3 juin**, à Saint-Jean-de-Linières (salle Galilée)
- **5 juin**, aux Ponts-de-Cé (salle Nelson-Mandela)
- **11 juin**, à Angers (centre de congrès)

“Notre démarche est intelligente, moderne et nécessaire”

interview

Joël Esnault,
directeur général de CMI

**“Nous sommes au cœur
des enjeux énergétiques”**



Quelles sont les activités de CMI-Groupe ?

L'activité historique est la chaudronnerie. Notre filiale Allia conçoit et fabrique dans ses ateliers en France, Pologne et Chine, de grands ensembles de tuyaux et d'équipements pour les énergies renouvelables, la chimie, l'agroalimentaire... Le groupe emploie près de 250 personnes dont 180 à Saint-Sylvain-d'Anjou. Les autres travaillent dans le monde entier. Certaines de nos filiales sont plus spécialisées comme, par exemple, RBL-REI, l'un des leaders des convoyeurs de matériaux. Nous détenons d'ailleurs à ce sujet un record du monde en Chine : un tapis roulant de 50 km de long entre une carrière et une cimenterie. Process systems met au point des installations de traitement du gaz et du pétrole en Algérie, Nigéria, Gabon, Irak... Le groupe fait 80 millions d'euros de chiffre d'affaires dont 80 % à l'export.

Comment évoluent vos métiers ?

Ils sont au cœur des enjeux stratégiques des matières premières et de leur transformation en énergie. Nous innovons en matière d'énergie renouvelable. Depuis dix ans, nous fabriquons des centrales biomasses avec le bois comme combustible. Nous avons d'ailleurs participé à la construction de Dalkia Biowatts à Angers. Nous avons également conçu avec Sabella une hydrolienne dont le prototype va bientôt être mis à l'eau au large d'Ouessant. Un marché très prometteur tout comme la mise au point d'installations de production d'hydrogène.

Pourquoi Saint-Sylvain-d'Anjou ?

Pierre Genévrier a créé l'entreprise ici il y a 38 ans. Le groupe appartient à une vingtaine de ses cadres. Ce qui permet de maintenir ce fort niveau d'investissement et d'innovation ainsi que l'embauche d'une quinzaine de nouveaux collaborateurs chaque année.

tourisme et affaires

Destination Toulouse au départ d'Angers Loire Aéroport

Du 16 juin au 10 septembre, il sera possible de s'envoler pour Toulouse depuis la piste d'Angers Loire Aéroport, à Marcé. Assurées par la compagnie IG Avion, deux rotations seront proposées chaque semaine, les mardis et jeudis, avec une durée de vol d'une heure et demie. Cette nouvelle ligne régulière complète les deux autres liaisons vers Londres et Nice, qui reprennent du service. Pour Londres, les appareils de British Airways seront de retour du 19 mai au 5 septembre, avec des rotations le mardi et le samedi, ainsi que le mercredi entre le 8 juillet et le 26 août. Une heure de vol suffit pour rejoindre

London City, l'aéroport situé au cœur de la capitale britannique. Pour Nice, deux vols seront assurés chaque semaine du 14 juin au 13 septembre, le mercredi et le dimanche, par la compagnie IG Avion. Tous ces vols bénéficient des facilités d'accès proposées par Angers Loire Aéroport, avec parking gratuit et durée d'embarquement réduite. L'information sur les services et les lignes proposés par l'aéroport est à retrouver sur la nouvelle version de son site Internet : www.angersloire.aeroport.fr ■



Après Londres et Nice, l'aéroport de l'agglomération ouvre une nouvelle ligne régulière.

aménagement

Plan d'urbanisme, nouvelles réunions publiques

Le Plan local d'urbanisme intercommunal définit les modalités d'occupation du territoire. Son élaboration est entrée, courant avril, dans sa phase de concertation, donnant lieu à une vingtaine de réunions publiques dans les communes. Jusqu'à fin juin, une exposition est présentée dans les mairies et dans six mairies de quartier d'Angers. Les prochaines réunions se tiendront, à 18 h ou 20 h, en mai à Montreuil-Juigné, Briollay, Soucelles, Cantenay-Épinard/Feneu, Avrillé, Saint-Clément-de-la-Place et à Savennières (Bouchemaine et Béhuard). En juin : à Sarrigné, aux Ponts-de-Cé/Sainte-Gemmes, Saint-Barthélemy-d'Anjou, au Plessis-Grammoire, Pellouailles-les-Vignes (Villevêque, Saint-Sylvain...). ■

► Informations pratiques et renseignements sur www.angersloiremetropole.fr/plu



Biopole n'a jamais fonctionné comme prévu et n'a jamais été réceptionné par Angers Loire Métropole.

Traitement des déchets

Biopole : une usine à l'arrêt

Mi-avril, la société Geval, filiale de Véolia Environnement, informait le président Christophe Béchu de l'arrêt du traitement des déchets à Biopole dont elle assure l'exploitation, pour cas de "force majeure". Depuis, l'usine est au point mort.

Depuis le 16 avril, Biopole a cessé de traiter les déchets ménagers en provenance des communes de l'agglomération. Ceux-ci y transitent toujours, mais pour repartir aussitôt vers le centre d'enfouissement de Changé, en Mayenne.

Cette décision, c'est l'exploitant du site, Geval, filiale de Véolia Environnement, qui l'a prise pour cas de "force majeure". À l'appui : un avis médical délivré par le médecin du travail le 10 avril qui soulignait "le risque avéré pour la santé physique et mentale de tous les personnels" employés à Biopole. Sont aussi pointées du doigt "les défaillances de l'outil industriel" qu'Angers Loire Métropole s'est d'ailleurs toujours refusé à réceptionner, avec pour conséquences "l'inhalation

à très hautes doses d'ammoniac et de poussières par les salariés et notamment ceux qui travaillent dans la zone dédiée à la maturation et à l'affinage des déchets résiduels." Il faut y ajouter l'inopérance des trappes de désenfumage, la mise en cause du système incendie et l'insuffisance de l'alimentation en eau en cas de sinistre, les potentiels risques pour l'environnement...

400 000 euros déjà

Fin mars, Angers Loire Métropole haussait le ton en mettant en demeure le constructeur Vinci Environnement, resté muet suite à plusieurs injonctions de procéder aux travaux nécessaires. Cette procédure visait à lui demander "de mettre en œuvre

dans les meilleurs délais des solutions permettant un fonctionnement normal de l'équipement".

Pour alléger les mauvaises conditions de travail des salariés, Angers Loire Métropole avait déjà procédé à des travaux de sécurisation du site pour 400 000 euros. D'autres interventions sont programmées pour curer la cuve incendie, réparer le système de désenfumage, etc. Quant aux élus et au président, ils restent déterminés. "Si aucune réponse positive n'intervient de la part du constructeur Vinci Environnement, nous prendrons les sanctions et les décisions qui s'imposent et nous ferons valoir les droits de la collectivité et des Angevins devant la justice", a fait savoir Christophe Béchu. ■

TRANSPORTS

Des bus plus économes en carburant



Une centaine de bus sera équipée de microventilateurs d'ici à 2017.

Après avoir testé sur six bus du réseau de transports en commun Irigo l'implantation de microventilateurs électriques, Angers Loire Métropole et son opérateur Keolis ont décidé d'étendre l'opération à cent bus d'ici à 2017. Le bénéfice ? Une importante réduction de la consommation de carburant de l'ordre de 5 %, soit environ 2,4 l/100 km, et donc une baisse sensible de la facture énergétique en perspective (120 000 l de gazole en moins par an) et écologique (312 tonnes de CO₂). L'installation de ce système révolutionnaire "e-Fan" en remplacement de l'équipement de ventilation hydraulique classique, est une première en France. Elle a été confiée à l'entreprise britannique AVID Technology Ltd, qui a développé le concept. ■



Début juin, les producteurs d'hortensias lancent leur marque pour affirmer plus encore leur savoir-faire et promouvoir le territoire d'Angers.

végétal

Avec 7 millions de plantes, l'hortensia d'Angers se remarque

Début juin, l'hortensia va faire parler de lui. Et ce ne sera que le début pour cette plante emblématique de la région qui se produit à près de sept millions de pots chaque année à Angers et alentour, et qui s'exporte comme un gage de qualité à 80 % en Europe, au Japon, aux États-Unis... Désireux d'affirmer plus encore l'origine angevine de l'hortensia et leur savoir-faire, les producteurs sont à l'initiative de la marque "Hortensia d'Angers, val de Loire" qu'Angers Loire Métropole va aider à diffuser en lien

avec Terre des sciences, Végépolys et le château d'Angers qui accueille depuis octobre un jardin d'hortensias. Si la marque s'adresse en priorité aux professionnels, le public pourra lui aussi repérer cette signature destinée à booster la notoriété du territoire à l'étranger. Le lancement officiel se déroulera le 5 juin à l'Arboretum d'Angers, en présence de nombreux professionnels dont les cinq entreprises membres de l'association HW2 à l'origine du projet*. Les Angevins pourront profiter d'une

vente exceptionnelle d'hortensias sur la grand marché de la place Leclerc, le samedi 6 juin, de 7 h à 13 h. Terra Botanica y consacra aussi toute une semaine, du 5 au 14 juin. Les visiteurs pourront découvrir une scénographie autour de l'hortensia, déjà très présent dans le parc, et autour des différentes espèces produites localement et reconnues pour leur robustesse à travers le monde. ■

**L'association Hydrangea World Wide (HW2) présidée par Didier Boos regroupe 5 horticulteurs de la région angevine : Boos Hortensia, Chauvin production, Hortensia France, Malinge Horticulture et Sicamus.*

consommation

Une journée pour retrouver le "réflexe réparation"

"Le plus fréquent, c'est la panne du connecteur de chargeur. Ce n'est pas cher à réparer, mais cela suffit pour que de nombreux utilisateurs jettent leur smartphone qui vaut pourtant plusieurs centaines d'euros." Jeter plutôt que réparer : le réflexe est désormais trop ancré. Salaheddine Bennaji, qui tient la boutique de réparation Micro Smart à Angers, participera à la journée des Répar'Acteurs le 30 mai à la ressourcerie des Biscottes, aux Ponts-de-Cé. *"Dans le domaine de la téléphonie et de l'informatique, j'arrive à réparer 80 % des appareils qui me sont confiés"*, poursuit l'artisan. Le constat est le même en matière d'hi-fi et électroménager, équipement

de loisirs, matériel de jardinage ou même vêtements et chaussures, qui bien souvent peuvent être recousus ou recollés avant de finir au rebut. Ce message, la vingtaine d'artisans attendue le 30 mai entend bien le faire passer au grand public. Car les avantages de la réparation et du réemploi sont nombreux, avec notamment moins de nuisances pour l'environnement et plus d'emplois pour les artisans locaux, dont l'activité s'est tarie avec l'avènement du "tout-jetable". Les visiteurs pourront d'ailleurs se présenter sur place avec leurs appareils en panne pour diagnostic et devis : l'occasion de se convaincre que bien souvent, réparer vaut mieux que jeter. ■



PHILIPPE NOISETTE

Salaheddine Bennaji, un des artisans participant à la journée "Répar'Acteurs".

» Journée "Répar'Acteurs", le 30 mai de 9 h à 18 h à la ressourcerie des Biscottes, 19, avenue du Moulin-Marcille aux Ponts-de-Cé. Animations et restauration sur place, visite de la Ressourcerie. Renseignements : 02 41 22 61 00.

événement

Le Congrès international d'horticulture confirmé à Angers

Après Brisbane en Australie et Istanbul en 2018, la France et plus particulièrement Angers accueilleront en août 2022 le Congrès international des sciences horticoles. Porté par Végépolys, Agrocampus Ouest, l'Inra, le CIRAD et Angers Université, mais aussi Angers Loire Tourisme, le Bureau des congrès, cet événement s'annonce majeur. Ce congrès réunit en effet tous les quatre ans près de 3 000 chercheurs et professionnels en provenance de près de 70 pays. Début mai, une délégation de l'International society of horticultural science (ISHS), emmenée par son

président, le Pr Roderick Drew, était en visite à Angers. Ce qui a donné lieu à la signature de la convention qui officialise le partenariat entre les organisateurs et le territoire. C'est en s'appuyant sur l'alliance Recherche-Formation-Entreprise que le dossier angevin l'a emporté sur celui présenté par Pékin. Le territoire a l'avantage d'offrir une concentration unique en Europe en termes de diversités de productions, de recherche et d'enseignement supérieur avec 4 000 entreprises, près de 25 000 emplois, 450 chercheurs et 2 500 étudiants. ■



JEAN-PATRICE CAMPION

Le 1^{er} mai, Catherine Leblanc, présidente d'Angers Loire Tourisme officialisait le partenariat avec le comité d'organisation du Congrès international des sciences horticoles.

internet

La fibre optique livrée à la porte des entreprises

Actuellement, 105 entreprises des parcs d'activités communautaires d'Angers Loire Métropole bénéficient d'un accès Internet haut débit via la fibre optique Melisa. "Depuis 2003, Melisa est missionnée par le conseil général pour déployer la fibre dans les parcs d'activités du département", explique Jean-Luc Horel, directeur de l'entreprise installée boulevard Lavoisier à Angers. La grande majorité des parcs d'activités de l'agglomération bénéficie aujourd'hui du réseau optique, mais jusqu'à présent toutes les entreprises n'étaient pas logées à la même enseigne : "Pour celles situées à quelques dizaines de mètres du

câble optique, des travaux de génie civil peuvent être nécessaires pour opérer le raccordement, avec un coût rédhibitoire", détaille Jean-Luc Horel. Aussi, Angers Loire Métropole prendra à sa charge la pose de ces derniers mètres de câble, jusqu'à la porte de l'entreprise. "La garantie d'un accès Internet stable et à haut débit, c'est un élément d'attractivité indéniable en faveur de l'installation et du développement des entreprises, estime le directeur. Par ce dispositif, Angers Loire Métropole adopte une politique novatrice pour accompagner les entreprises face au défi du numérique." ■

S'immerger en entreprise

Créé en 2012 avec le soutien d'Angers Loire Métropole, le club FACE, qui réunit une vingtaine d'entreprises autour de la lutte contre l'exclusion et les discriminations liées à l'emploi, vient de lancer sa deuxième promotion de la Job Academy. Durant six mois, dix jeunes demandeurs d'emploi seront accompagnés par les entreprises Scania, Restoria, Keolis, ERDF, Fromagerie Tessier, Cointreau, Convergys et La Poste pour mieux les armer dans leur recherche d'emploi. Une 3^e promotion sera engagée en septembre pour des demandeurs d'emploi de 45 ans et plus. Renseignements au 06 03 90 56 75 ou sur faceangersloire@gmail.com

Aide à l'emprunt d'un broyeur individuel

Transformés en broyat, les branches et branchages issus de la taille des haies et arbustes peuvent être utilisés en paillage au pied des plantations. Avantage de cette technique : limiter le volume des déchets verts amenés en déchèterie. Dans le cadre des actions menées en faveur de la prévention des déchets, Angers Loire Métropole souhaite favoriser le développement du broyage à domicile. Suite au conseil communautaire du 13 avril, les particuliers peuvent bénéficier d'une réduction de 15 euros pour l'emprunt d'un broyeur auprès d'entreprises de location conventionnées. Renseignements : 0 800 41 88 00.

VéloCité prête aussi des vélos pliants

Les abonnés à la SNCF domiciliés à Angers ou qui y travaillent peuvent accéder au prêt d'un vélo pliant pour faciliter leurs déplacements quotidiens. Pour cela, se présenter à VéloCité, 6, rue de la Gare à Angers avec pièce d'identité, justificatif de domicile, RIB et attestation de l'employeur (pour les personnes non résidentes d'Angers). Le prêt est limité à quatre mois, renouvelable trois fois. Renseignements au 02 41 18 13 21.



PHOTOS : PHILIPPE NOISETTE



Cité de l'objet connecté

Une usine

d'un nouveau genre

La Cité de l'objet connecté ouvre ses portes. Usine d'un nouveau genre, elle accompagne le développement de produits innovants et crée les conditions pour voir naître de nouveaux emplois industriels.

Fin mai, la Cité de l'objet connecté ouvrira ses portes à deux pas du parc des expos, dans les locaux de l'ancienne entreprise RCO. Il s'agira d'une usine d'un nouveau genre dédiée à la conception d'objets high-tech et innovants.

“French touch”

Derrière ce nouveau concept se trouve Éric Carreel, le patron de Whithings, un des fleurons de la “french touch” en matière d'objets connectés. Le chef

d'entreprise a imaginé un lieu dans un esprit “start-up” où les entrepreneurs viendront avec une idée et ressortiront quelques mois plus tard avec un objet au stade des préséries. En résumé, la Cité de l'objet connecté est un accélérateur de développement. Le temps ainsi gagné est un atout crucial. En effet, il n'est pas rare de voir de tels produits commercialisés alors qu'ils sont perfectibles. Les défauts sont alors corrigés grâce à la sortie rapide d'une nouvelle version du produit ou de

son logiciel. Conclusion : sur ce marché, il faut aller vite pour occuper le terrain. La nouvelle Cité de l'objet connecté répond à cette exigence. Contre un loyer modeste de 300 euros par mois, les porteurs d'idée auront à leur disposition des machines et des experts en plasturgie, électronique, mécanique, design... En réunissant sous un même toit tous ces métiers, les transitions entre les différentes étapes de développement seront facilitées. Une dizaine d'ingénieurs experts



accompagnera les entrepreneurs. Dès cette année, une vingtaine de projets devrait être suivie. L'objectif étant de monter en charge et de suivre simultanément près de 80 projets. Avec une moyenne de deux personnes par projet, les dirigeants envisagent autour de 160 porteurs de projet à l'horizon 2018.

Faire naître de nouvelles idées

Le site a donc vocation à devenir une sorte de ruche où se créera une émulation entre tous les acteurs présents. Les locaux seront aménagés pour faciliter les échanges et faire émerger de nouvelles idées. Il est également prévu de voir se développer aux alentours tout un écosystème d'entreprises complémentaires. Objectifs : faciliter la vie de ces jeunes entrepreneurs et leur permettre de mener à bien leur projet. Labellisée par l'État et soutenue par les collectivités, la Cité de l'objet connecté est une société privée. Elle

Présentation d'objets connectés, le 27 avril, à l'Eséo lors d'une rencontre "innovation" de la Chambre de commerce et d'industrie.

1 Pillulier connecté développé par le Centich de la Mutualité française Anjou-Mayenne.

2 Des produits qui permettent de mesurer soi-même les grands indicateurs de sa santé. Ici, le taux d'oxygénation du sang.

3 Le Flower power de Parrot analyse l'environnement des plantes (humidité, luminosité, température, engrais...) pour répondre au mieux à leurs besoins.

compte dix-huit actionnaires dont un majoritaire : Éolane, le groupe d'électronique angevin (3500 salariés dans le monde). La nouvelle société a décidé d'investir 2,1 millions d'euros pour équiper le site en machines. Parmi le tour de table se trouvent notamment des partenaires industriels et numériques : Mécaréseau, Cd Plast, Process, le designer Hubert Chevalier, Moulanjou, Qowisio et Télégolos. À noter que les quatre derniers sont des entreprises angevines.

Angers Loire Métropole aux avant-postes

À côté de ces acteurs privés, les partenaires publics sont aussi présents. Des aides de l'État et de la Région sont attendues. Quant à Angers Loire Métropole, elle accompagne le projet depuis ses débuts et a racheté pour 4 millions d'euros le site de RCO. L'objectif final est évidemment de voir un maximum de ces objets connectés être produits en série. Car la production

Le plus connu des objets connectés

est la montre, notamment celle des joggeurs qui mesure la distance parcourue, la déclivité, le rythme cardiaque et qui propose à partir de ces données une batterie de statistiques. Un objet connecté est un matériel électronique qui communique avec son environnement et dont les données peuvent être analysées en temps réel grâce à un smartphone, une tablette ou un ordinateur. Le sport n'est bien sûr qu'un des domaines de développement de ces produits. Beaucoup d'autres secteurs d'application sont concernés par cette révolution : santé, loisirs, maison, jeux, sécurité, machines industrielles, aménagements urbains...

est synonyme de création d'emplois industriels. Bien sûr, il est probable que les objets technologiquement les plus simples soient usinés en Asie pour des raisons de coûts de production. Mais, même si la région n'accueille la production que d'un cinquième de ces objets, cela pourrait représenter plusieurs centaines d'emplois. Difficile d'être plus précis. En effet, il est impossible de dessiner les contours de ce marché émergent même à l'horizon de quelques années. En revanche, il est certain que les objets connectés vont envahir notre quotidien. On parle de 50 milliards d'objets connectés dans le monde, d'ici 2020. Avec la Cité de l'objet connecté, Angers se positionne comme une plaque-tournante de ce secteur d'avenir. Reste à gagner le pari d'attirer les porteurs de projet et d'en convaincre un maximum de rester sur place pour la production en série. ■

» En savoir plus : www.citedelobjetconnecte.com

Un des 34 chantiers de la Nouvelle France industrielle

En 2013, le gouvernement a lancé un programme de réindustrialisation de la France autour de 34 grands chantiers, dont celui des objets connectés. Le patron de Whithings, Éric Carreel, en est devenu le chef de file. Le groupe angevin Éolane et Éric Carreel sont des partenaires industriels depuis de nombreuses années. La Cité de l'objet connecté est le fruit de leurs réflexions communes. Elle a été labellisée en juin 2014 comme un des projets de la Nouvelle France industrielle.

Entre investissement et épar

Le 9 mars, les élus du conseil communautaire adoptaient le budget 2015. Le premier voté par cette assemblée depuis son important renouvellement suite aux élections municipales de mars 2014. Il répond à une équation compliquée : contenir le niveau de la dette malgré des recettes diminuées par la baisse des dotations de l'État, sans renoncer à investir au bénéfice de l'avenir du territoire et de la vie quotidienne de ses habitants.

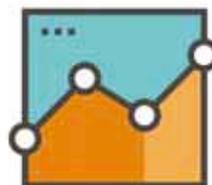


317 M€
DE BUDGET GÉNÉRAL

Le budget général d'Angers Loire Métropole se compose de 6 budgets : le budget principal - qui pèse la moitié du budget général - et les budgets annexes dédiés à l'eau, à l'assainissement, aux transports, à la gestion des déchets et à l'aéroport.



0%
ÉVOLUTION DES TAUX D'IMPOSITION



66,4 M€
D'INVESTISSEMENT

Autofinancement en hausse

Le budget général d'Angers Loire Métropole s'établit pour 2015 à 317 millions d'euros. Bien que ce chiffre soit en repli par rapport au budget primitif de 2014 (329,7 millions), l'autofinancement est lui en hausse de 10 %, pour atteindre 28,7 millions d'euros après paiement des annuités d'emprunt. Ce bon résultat s'explique par des dépenses de fonctionnement

maîtrisées (seulement +0,6 %). Et malgré un contexte difficile en raison d'une **baisse des dotations de l'État** par rapport à 2014 de 2,7 millions d'euros, **les élus ont décidé de ne pas augmenter les impôts.**

Investissements à leur niveau d'équilibre

Après plusieurs années marquées par des niveaux très élevés liés à l'équipement du territoire (création

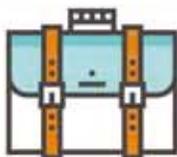
de la première ligne de tramway, construction du centre de valorisation des déchets Biopole, rénovation de l'unité de dépollution de la Baumette), les dépenses d'investissement retrouvent cette année un niveau proche de celui qui précédait le lancement de ces grands travaux. Pour 2015, **66,4 millions d'euros sont inscrits au budget au titre de l'investissement**, soit 15 millions de moins qu'en 2014. Une somme qui permettra la poursuite des

gne, un budget vertueux



14,1 M€

RÉSEAUX EAU ET ASSAINISSEMENT



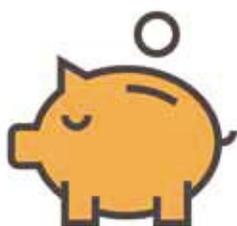
1,9 M€

CONSTRUCTIONS SCOLAIRES



+2,3%

PRIX DE L'EAU



+10 % D'ÉPARGNE

Grâce à une maîtrise des dépenses, qui augmentent moins vite que les recettes, l'autofinancement net progresse de 10 %.



7,7 M€

AMÉLIORATION DE L'HABITAT
ET AIDE AU LOGEMENT NEUF



15 M€

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, TOURISME,
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, RECHERCHE

grandes politiques publiques liées aux compétences d'Angers Loire Métropole, comme le développement touristique et économique, l'aide au logement ou encore le soutien à l'enseignement supérieur et à la recherche (voir encadré page 16). Moins visibles que les opérations d'aménagement de grande envergure, ces dépenses jouent cependant un rôle majeur en faveur du dynamisme et du rayonnement du territoire.

Stabilisation de la dette

Au 1^{er} janvier 2015, l'encours de la dette d'Angers Loire Métropole était de 365,7 millions d'euros, **en baisse de 16 millions par rapport au 1^{er} janvier 2014**. Pour 2015, l'objectif est de stabiliser à ce niveau, en n'empruntant pas plus pendant l'année que ce qui sera remboursé en capital. S'agissant de la structure de la dette, le rapport de la chambre régionale des comptes, qui porte

sur l'ensemble de la gestion d'Angers Loire Métropole depuis 2007, pointe une réelle exposition au risque. En effet, les emprunts "toxiques" contractés par les équipes précédentes représentent 38% de l'encours global de la dette. La renégociation d'une partie de cette dette, contractée en yens, a permis d'abaisser ce ratio à 31,5%. Cette stratégie sera poursuivie, avec l'objectif, d'ici à la fin du mandat, de **ramener la part des emprunts à**





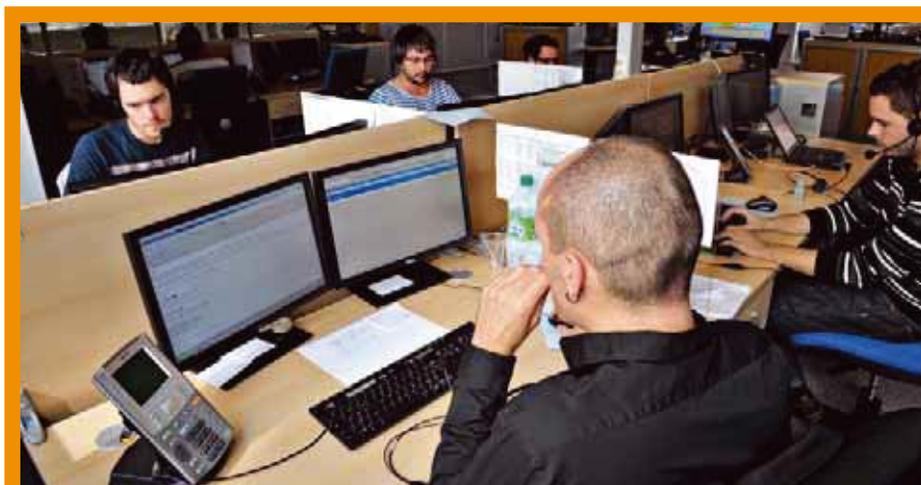
risque à 25 % de la dette globale.

Le budget 2015 prévoit de provisionner 1,5 million d'euros pour faire face à une éventuelle envolée du taux d'intérêt de ces emprunts.

Taux d'imposition stables, hausse du prix de l'eau

La communauté d'agglomération perçoit une part de la taxe foncière et de la taxe d'habitation, avec des taux propres. Votés en même temps que le budget, ces taux sont maintenus à leur niveau de 2014.

Le prix de l'eau, également fixé lors du vote du budget, augmente de 2,3%. Cette hausse a pour but d'accélérer le renouvellement des réseaux, en particulier le réseau d'assainissement qui est très vétuste. Dernier point concernant les ressources directes de la Métropole auprès des ménages: la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM), dont les taux ont été votés lors du conseil du 13 avril. Ces taux, différents pour chaque commune de l'agglomération, affichent une baisse moyenne de 1,5% par rapport à 2014. ■



JEAN-PATRICE CAMPION (ARCHIVES)



THIERRY BONNET (ARCHIVES)

Parmi les principaux postes d'investissement du budget 2015 : le soutien à l'activité économique et à la recherche.

Les investissements retrouvent leur rythme de croisière

Avec un investissement de 66,4 millions d'euros en 2015, Angers Loire Métropole restera l'un des plus importants opérateurs publics du département. Avec ce niveau, l'investissement retrouve son rythme de croisière, après plusieurs années marquées par une vague de grands équipements structurants dédiés à l'amélioration de la qualité de service du territoire (construction de la première ligne de tramway, rénovation complète de l'unité de dépollution des eaux usées de la Baumette...). En 2015, 8,2 millions d'euros seront alloués à l'assainissement, notamment pour l'entretien et le renouvellement du réseau. Cette année, sera aussi lancée la construction d'une unité de biogaz, qui permettra dès 2017 de réinjecter sur le réseau de gaz naturel le biogaz produit par le traitement des eaux usées à la Baumette. 2,4 millions d'euros seront attribués au renouvellement régulier des bus et à leur équipement (*lire aussi en page 9*). Également dans le domaine des déplacements, 3,7 millions d'euros seront fléchés sur le projet de ligne B du tramway pour financer la maîtrise d'ouvrage et

d'œuvre ainsi que les études nécessaires d'avant-projet. Angers Loire Métropole poursuivra son programme de modernisation des groupes scolaires, à hauteur de 1,9 million d'euros. De même, l'habitat sera soutenu via une enveloppe de 5,5 millions dédiés à la construction de logements neufs, et de 2,2 millions sous forme d'aides à la pierre. Près de 15 millions d'euros seront injectés directement dans le soutien au développement économique du territoire (dont l'aménagement du Pôle Gare et des ZAC Mayenne et Capucins) et au tourisme. Soutien aussi à l'enseignement supérieur et à la recherche, sous forme d'aides à l'équipement (extension de l'Esthua à l'Université d'Angers, développement de l'Institut de cancérologie de l'Ouest) et de bourses au bénéfice des post-doctorants, pour 5 millions. 750 000 euros seront investis dans les parcs d'activités pour les rendre plus attractifs. À noter enfin qu'Angers Loire Métropole financera, à hauteur de 700 000 euros, la réalisation de la "virgule" ferroviaire de Sablé-sur-Sarthe, qui mettra Angers à 40 minutes de train de Laval et à 1 h 20 de Rennes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

■ Le budget principal et les autres

Si le budget global d'Angers Loire Métropole s'équilibre à 317 millions d'euros pour l'année 2015, il est à noter que celui-ci se découpe en réalité en six budgets bien distincts : celui de l'eau, celui dédié à l'assainissement, le budget consacré aux déchets, celui consacré aux transports, le budget aéroport et enfin le budget principal. Lié aux dépenses de fonctionnement et d'investissement relatives au développement économique, au tourisme, à l'enseignement supérieur et à la recherche, à l'habitat et à l'aide au logement neuf ainsi qu'aux constructions scolaires, le budget principal représente 52 % du budget global.

■ 50,5 millions de "versement transport"

C'est le montant de la recette résultant du versement transport (en hausse de 5,2 % par rapport à 2014) qui permet de financer, en partie, l'organisation des transports en commun sur le territoire. Ce versement est acquitté par toutes les entreprises et organismes de plus de neuf salariés. Parmi les autres contributions versées à Angers Loire Métropole, la participation des collectivités territoriales au titre des transports en commun qui s'élève quant à elle à 11,5 millions d'euros.

■ Les machines de Technicolor revendues

Rachetées en décembre 2012 par Angers Loire Métropole pour sauvegarder l'outil de travail en cas de repreneur (pour 1,1 million d'euros hors taxe), les machines de Technicolor, essentiellement des lignes de production, seront finalement revendues. En effet pour les maintenir en état de marche, le site doit être chauffé, pour une facture annuelle de 430 000 euros. Depuis deux ans et demi, Angers Loire Métropole doit aussi faire face aux frais de gardiennage et d'électricité pour une friche industrielle qui appartient encore au liquidateur judiciaire.



La modernisation de la flotte de bus mobilisera 2,4 millions d'euros en 2015.

"Ce budget va dans le bon sens"

Marc Laffineur,
vice-président
chargé des finances



THIERRY BONNET

Comment qualifieriez-vous le budget

2015 d'Angers Loire Métropole ?

C'est un budget avant tout vertueux, dans le sens où nos dépenses augmentent moins vite que nos recettes. Sachant que celles-ci sont impactées par la baisse de la dotation globale de fonctionnement de l'État, arriver à ce résultat est une belle réussite, qui témoigne d'une rigueur constante dans tous les services.

En termes d'endettement, quelle est la situation de la collectivité ?

Le niveau de la dette est important, mais pas anormal car il fait suite à un cycle d'investissements qui ont maintenu l'équipement du territoire à un bon niveau. Il faut toutefois prendre cette question au sérieux. La rigueur que j'évoquais y contribue car elle permet d'accroître l'épargne disponible et, donc, de limiter le recours à l'emprunt. L'objectif pour 2015 est de stabiliser la dette à son niveau actuel, mais je n'exclus pas que l'on puisse faire mieux, en dépensant un peu moins que ce qui est prévu pour poursuivre le désendettement engagé en 2014. L'autre question est bien sûr celle des emprunts "à risque". Là aussi nous sommes très attentifs, et saisissons toutes les opportunités pour faire baisser leur niveau. C'est ce que nous avons déjà fait avec la vente de la dette contractée en yens.

Reste-t-il des marges de manœuvre pour soutenir l'investissement ?

Le contexte que je viens de décrire implique très naturellement un recul de l'investissement. Mais cela ne veut pas dire que l'on ne peut rien faire. Il faut flécher les investissements sur les dépenses prioritaires et porteuses de retombées intéressantes pour le territoire. Par exemple, en 2015, nous consacrerons 4,9 millions d'euros au renouvellement du réseau d'assainissement. C'est un effort nécessaire car nous avons pris du retard en la matière, et c'est une manne qui profitera directement aux entreprises spécialisées dans ce domaine, qui ont été durement touchées par la crise. Plus largement, le développement économique reste la priorité du mandat, et cela se traduit dans le budget par près de 15 millions d'euros d'investissements. Le soutien à la recherche et à l'enseignement supérieur capte un tiers de ce montant, pour que notre agglomération reste un territoire d'innovation et de création.

Le cycle de l'eau, de la

Angers Loire Métropole a fait de la gestion de l'eau une priorité. Pour s'assurer de sa qualité, irréprochable, elle fait l'objet de tests permanents depuis la Loire jusqu'au robinet. Chaque jour, les Angevins en consomment entre 45 000 et 70 000 m³.

2

LE TRAITEMENT DE L'EAU (POTABLE) / LA POTABILISATION

L'usine des Ponts-de-Cé produit entre 45000 et 70 000 m³ d'eau potable par jour. L'ultrafiltration permet de fournir aux 280 000 habitants de l'agglomération une eau saine et contenant encore tous les sels minéraux d'origine. Grâce à ce procédé il est possible de limiter l'ajout de chlore et de délivrer une eau de qualité.

3

LA DISTRIBUTION

Il faut plus de 2000 kms de canalisations et plus d'une vingtaine de réservoirs (châteaux d'eau ou surpresseurs) pour alimenter les 75000 foyers de l'agglomération.

Des travaux de renouvellement permettent d'entretenir ce patrimoine, et de garantir une continuité de service et de qualité d'eau préservée.

1

L'APPROVISIONNEMENT

L'eau brute provient de la Loire et de la nappe d'accompagnement du fleuve. L'usine prélève environ 1m³ par seconde, pour un débit de Loire de 800 à 1000m³/s en moyenne. Même lors de très fortes sécheresses, il passe encore 80m³/s : il n'y a donc pas de risque de pénurie d'eau brute.

En cas de pollution majeure, l'eau peut être prélevée dans la Fosse de Sorges : cet ancien bras de l'Authion a été isolé et aménagé pour y stocker de quoi produire de l'eau potable pour toute l'agglomération pendant 5 jours.

6

ÉPURATION

La station la plus importante se trouve à la Baumette, à Angers. Cette usine épure les eaux usées d'une dizaine de communes, avec une capacité de 285 000 équivalents habitants !

Une fois dépolluée l'eau rejoint la Maine. Les boues issues du traitement sont traitées, concentrées et transformées en granulés et épandues sur des terres agricoles. L'usine produit également du Biogaz, qui sera prochainement injecté sur le réseau gaz de ville.

Environ 15% des habitants de l'agglomération possèdent leur propre système d'épuration.

Loire à la Main

CE QU'IL EN PENSE »

Laurent Damour,
vice-président en charge
de l'eau et de l'assainissement



THÉRIER BONNET

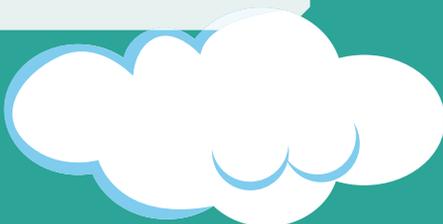
"Investir dans les équipements nécessaires à la production d'une eau potable de qualité est une nécessité. Collecter les eaux usées et les épurer est un enjeu majeur qui touche à notre environnement. L'entretien et le remplacement des canalisations sont une priorité. Ils représentent un effort financier important pour la collectivité et une mobilisation quotidienne des équipes d'Angers Loire Métropole."

4

LA CONSOMMATION

7% de l'eau est utilisée pour l'alimentation, dont 1% seulement pour la boisson. 20% sert aux sanitaires, 39% pour l'hygiène corporelle, 22% pour le lavage du linge et de la vaisselle.

On estime qu'un Français consomme environ 150 litres par personne et par jour. 94% rejoignent les réseaux d'eaux usées, pour être traitées.



5

LA COLLECTE DES EAUX USÉES

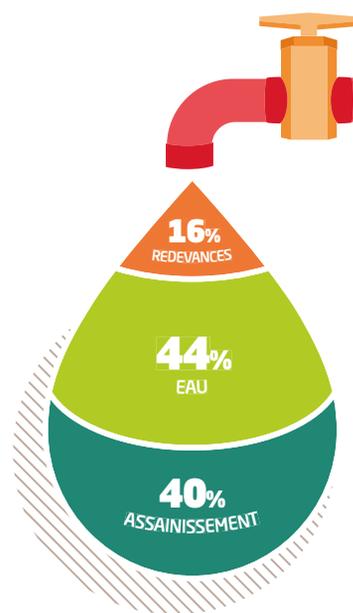
La majorité des habitations est raccordée au réseau public d'assainissement. Angers Loire Métropole gère 1200 kms de conduites, 156 postes de relèvements et 33 stations d'épuration.



En comparaison du prix d'une bouteille d'eau d'1,5 litre achetée dans le commerce, **le prix d'1,5 litre d'eau produite** aujourd'hui (montant TTC) : **0,004425 €.**

Les tarifs sont calculés sur la base d'une consommation annuelle de 120 m³.

LE PRIX DE L'EAU



EAU 1.36€ HT / M³

Exploitation, maintenance et renouvellement des équipements de l'usine de production, des réservoirs et du réseau d'eau potable.

(y compris relève des compteurs, facturation et relation clientèle)

ASSAINISSEMENT 1.25€ HT / M³

Exploitation, maintenance et renouvellement des équipements des stations d'épuration, des stations de relèvement et des réseaux de collecte.

REDEVANCES* 0.50€ HT / M³

- Redevance pollution sur la consommation eau potable : 0,31 €HT/m³

- Modernisation des réseaux de collecte sur les volumes rejetés à l'assainissement : 0,19 €HT/m³

* Redevances collectées et reversées pour le compte de l'agence de l'eau

SOIT 3.11€ HT / M³

SOIT 3.35€ TTC / M³

Onze hectares de jardins plus extraordinaires les uns que les autres, de bassins aquatiques, de serres : le parc Terra Botanica reste une curiosité unique en son genre. Prévu pour satisfaire aux goûts des petits et des grands, il ouvre la saison avec de belles nouveautés. À (re)découvrir.



Terranosaure

Parmi les nouveautés, l'ami Terranosaure multiplie les apparitions surprise dans le parc, pour la joie et la curiosité des plus jeunes.

Terra Botanica, sur terre et dans les airs

Le soleil d'avril a permis à Terra Botanica d'enclencher un très bon début de saison. Un bon présage pour ce parc situé au Nord d'Angers qui cherche un nouveau souffle grâce à l'apport de nouvelles attractions et animations prévues pour les plus jeunes et les familles, au détour des allées fleuries et des jardins extraordinaires. Entre autres nouveautés : deux nouvelles aires de jeux pour les 2-12 ans avec d'un côté, un carrousel et un monorail pour les plus jeunes ; et de l'autre, une structure de sept mètres de haut avec à la cime, quelques cabanes perchées. Terra Botanica, ce sont aussi des rencontres puisque au gré de la balade, des animateurs costumés viennent au devant des visiteurs pour leur proposer qui une dégustation de thé, qui un test olfactif autour des fruits et des fleurs du côté de la vigne, qui de précieux conseils, foi de jardinier ! Sans omettre l'ami Terranosaure, nouveau venu lui aussi, qui de façon impromptue vient éveiller la curiosité des enfants, bientôt agglutinés autour du monstre gentil.

S'élever à 150 m du sol

Pour le jeune public, il est également toujours possible de se faire paléontologue, chercheur d'ambre, de pédaler dans une coque de noix au faite des arbres, de se faufiler dans les racines d'un arbre géant pour voyager jusqu'au centre de la terre ou encore de se laisser embarquer par une petite goutte d'eau (films en 4D). Courant juin, et ce sera la grande nouveauté de la saison, les visiteurs volontaires pourront décoller du sol, à bord d'un ballon de type montgolfière, arrimé au sol. Sa nacelle pourra embarquer jusqu'à trente personnes ; lesquelles embrasseront, à 150 m de haut, un panorama inédit sur les basses vallées angevines et pourront mieux mesurer l'immensité et la majesté du parc. Voici pour l'ambiance qui caractérise cette année encore ce parc unique en son genre, et qui garde cette spécificité d'emmener le visiteur autour du monde, de Madagascar au Brésil, via la jungle tropicale, ou encore du Mexique au Japon en passant la France, l'Anjou. Tout l'été, une quarantaine d'animations ponctuera les heures du parc : intervention d'un funambule, contes, magie, concerts... Chacun pourra enfin en repartir avec quelques souvenirs : épices, thés, insectes comestibles, bijoux en ivoire et en or végétal...



PHOTOS THIERRY BONNET



Carrousel

Pour marquer des pauses pendant la visite du parc, un espace dédié aux petits a été aménagé cette année. Celui-ci propose un carrousel et un monorail, ainsi qu'un espace ombragé, avec tables et bancs, pour le pique-nique.



Souvenirs

À l'issue de la visite, il est possible d'emporter quelques souvenirs en lien avec le végétal : thés, épices du monde ou, comme ici, bijoux fabriqués à base d'ivoire végétal, fruit d'un palmier d'Équateur, et d'or végétal né d'une fleur blanche du Brésil et véritables chapeaux Panama.

Couleurs

Terra Botanica change de couleurs et d'ambiance au fil des semaines.



Balade

Calme, repos et volupté : Terra Botanica, c'est aussi l'occasion d'entrer en contact avec la nature et les éléments.



En costumes

Au détour des allées, des intervenants viennent à la rencontre du visiteur. Du côté de la vigne, Morgane (*ci-contre*) propose de tester son odorat sur les fruits et les fleurs, des saveurs que l'on peut détecter dans certains cépages.

Ballon captif. S'élever à 150 m du sol, ce sera la grande nouveauté de la saison. 30 personnes pourront prendre place dans la nacelle pour bénéficier d'un point de vue unique sur les basses vallées angevines et le parc. Ouverture courant juin. 2 €/personne.

Dates à retenir. Entre autres spectacles de magie, concerts..., le parc invite aussi des intervenants. Le 18 mai, à 18 h, le botaniste Jean-Marie Pelt interviendra sur la biodiversité et les huiles essentielles. Début juin, une semaine d'animations autour de "l'Hortensia d'Angers, val de Loire" et journée de vendanges, le 27 septembre.

PRATIQUE

Quand venir ?

Ouvert jusqu'au 27 septembre, de 10 h à 18 h en semaine, de 10 h à 19 h les week-ends et jours fériés, et tous les jours en juillet et août.

Comment y aller ?

Par le tramway (station "Terra Botanica"), à vélo ou en voiture (parking gratuit, 650 places pour les voitures, 25 pour les autocars et 32 pour les camping-cars).

Terra, accessible pour tous ?

Plans en français et anglais disponibles. Fauteuils roulants et poussettes tenus à disposition. Accès aux attractions pour les personnes à mobilité réduite (excepté la balade des cimes). Prêt de guide et plan en braille. Parcours de plain-pied. Animaux interdits.

Combien ça coûte ?

Gratuit pour les moins de 4 ans. Billet famille, 13 € par personne. Tarifs réduits (étudiants, demandeurs d'emploi, carte partenaire) : de 11 à 16 €. Possibilité de réserver sur internet.

Où manger ?

3 points de restauration à emporter et restaurant au cœur du parc. Possibilité d'apporter son pique-nique.

Renseignements et réservations

02 41 25 00 00 et sur www.terrabotanica.fr

Angers

Après Trélazé, Solidarauto 49 s'installe à Belle-Beille

Fondé en janvier 2010 et implanté à Trélazé, le garage solidaire a pour but de favoriser l'accès à la mobilité aux personnes en situation précaire. Il a ouvert début avril une nouvelle antenne rue Eugénie-Mansion, à Belle-Beille. "Nous reprenons les locaux d'un garage qui fermait ses portes, indique Paul-Bernard Eimery, le président de l'association. De cette façon, nous avons maintenant un site dans l'ouest de l'agglomération, très utile puisque nous rayonnons tout autour d'Angers." Le nouveau garage offre un service d'entretien et de réparation de voitures, ainsi qu'un accueil pour les particuliers désirant faire de petites opérations d'entretien eux-mêmes.

"Notre mission est de permettre à des personnes en difficulté de pouvoir acheter ou réparer une voiture, souligne Jean-Marc Beaucourt, administrateur. C'est parfois essentiel pour conserver ou obtenir un emploi. Nous les accompagnons dans la recherche de financement pour l'achat d'un véhicule et pouvons les orienter, comme à Belle-Beille, vers d'autres structures susceptibles de les aider, comme le centre Jacques-Tati ou Resto-Troc." Sur son site de



THIERRY BONNET

Acheter et entretenir une voiture à faibles coûts peut permettre de conserver un emploi et d'y accéder.

Trélazé, l'association propose également des véhicules à la vente et à la location à des prix très intéressants pour des gens ayant un faible quotient CAF. Entreprise d'insertion, elle emploie des salariés en situation précaire et les forme à la mécanique. ■

Solidarauto à Angers
54, rue Eugénie-Mansion, 02 41 41 97 92
www.solidarauto.com

Mûrs-Érigné

Le festival du Film nature fête ses dix ans

Les dates changent mais pas l'esprit qui a permis au festival du Film nature de se tailler une belle notoriété ces dix dernières années. Du 19 au 24 mai, le grand public, les familles et les scolaires renoueront avec les problématiques environnementales locales ou universelles en visionnant des courts, des moyens et des longs-métrages dont ceux primés les années précédentes : une vingtaine au total. Quinze d'entre eux seront en compétition car c'est bien là l'autre volet du festival de Mûrs-Érigné :

encourager la production audiovisuelle environnementale et naturaliste de qualité et permettre échanges et débats entre le public, les professionnels et les spécialistes. Mais le festival, ce sont aussi des ateliers pédagogiques dédiés aux



RÉALISATEUR: PATRICK ROUXEL

Présenté hors compétition, le film "Green" raconte l'histoire d'une femelle orang-outan victime de la déforestation en Indonésie.

scolaires et aux enfants, deux soirées à thème sur l'humanisme et l'éducation, des expositions de peintures, de photos... Les lycéens et ados participeront aux jurys qui permettront de désigner les trois lauréats dans les catégories court,

moyen et long-métrage. Un prix du public sera aussi décerné.
Du 19 au 24 mai, centre Carmet.
Tarifs : 2 et 5 euros, adulte.
02 41 57 81 85.
www.centre.jean.carmet@ville-murs-erigne.fr

Angers

L'Espoir au fil de l'eau cale de la Savatte

L'association Vaincre la mucoviscidose et les plaisanciers en eaux intérieures organisent des balades en bateau sur la Maine, le 31 mai, de 9h à 18h, cale de la Savatte. La 12^e édition de l'Espoir au fil de l'eau vise à collecter des fonds au profit de la recherche, de la qualité de vie des malades et du soutien aux familles. Sur place : stands, animations musicales...



DR

Angers

Vide-greniers place Ney

Pour la 26^e année, la maison de quartier du quartier Saint-Serge/Ney/Chalouère organise son vide-greniers annuel, le 24 mai de 9h à 18h.

Beaucouzé

L'atelier de dessins et de peintures de Beaucouzé expose

ses travaux à la Grange d'Imière, du 3 au 10 juin. Invité d'honneur : Françoise Vandiedonck.

Les Ponts-de-Cé

Manoukian et Zenzile aux Traver'Cé

Les 4 et 5 juillet, les Traver'Cé musicales reviennent avec une scène de rêve : Manoukian, Zenzile, Noces gitanes, "33"... Gratuit, dans les douves.

Cantenay-Épinard

250 bénévoles en course pour préparer le trail des Ragondins

Du noir pour les hommes, du fuchsia ou du turquoise pour les femmes. Ce n'est pas de layette dont parlent les membres de l'association La Trace mais bien de la couleur des t-shirts que porteront les 2000 coureurs attendus pour le 3^e trail des Ragondins, le dimanche 14 juin. Un rendez-vous qui se prépare dès le mois d'octobre avec, au menu de la quinzaine d'organiseurs, une liste de tâches à accomplir digne d'un inventaire à la Prévert. Parmi elles : recherche de partenaires et de sponsors, demandes aux propriétaires de l'autorisation de passer sur leurs terres, gestion des inscriptions en ligne, mobilisation et formation des bénévoles (250 au total, les bonnes âmes sont les bienvenues)... jusqu'au défrichage et balisage des chemins empruntés par les courses et la préparation des six cents repas "faits maison" proposés le jour J. Bref, il faut déployer plus d'énergie à préparer l'événement qu'à fouler les parcours de 5, 9, 17 et 37 km proposés aux participants. Mais de l'énergie, la fine équipe en regorge. "En deux ans, le trail a pris une ampleur incroyable, se réjouit



Les membres de l'association La Trace à l'origine du trail auquel participent 2 000 coureurs.

Yvon Prézelin, président de La Trace et à l'origine de la manifestation. *Quand on voit qu'en une journée, il y a à Cantenay autant de coureurs que d'habitants... Ce qui crée une très belle émulation entre les habitants et les associations de la commune qui n'hésitent pas à prêter main forte.* Enfin, les Ragondins c'est aussi une formidable publicité pour les basses vallées angevines que l'épreuve traverse,

l'île Saint-Aubin en tête. *"La course nous amène dans cinq communes voisines et emprunte des chemins méconnus. La présence des rivières permet aussi de proposer des parcours agréables mais aussi exigeants avec pas mal de variations d'allure, notamment sur les longues distances."* ■

Dimanche 14 juin, stade de Cantenay-Épinard. www.traildesragondins.fr

Sainte-Gemmes-sur-Loire

Un musée des boissons unique en son genre

Depuis son arrivée à Sainte-Gemmes en 2011, l'œnologue Marc Massot a transformé sa maison en un véritable musée : "Tout le rez-de-chaussée est consacré aux collections que j'ai constituées depuis mes premières animations sur la sommellerie en 2005." Dans ce musée, on trouve près de 3 000 ans d'histoire sur les boissons, sur le vin bien sûr, mais aussi sur les sodas, le café ou la bière. Le sommelier passionné a rassemblé toute une collection d'objets - bouteilles, pressoirs, verres à pied, coupes en étain, décanteurs - qui viennent compléter ses explications sur l'histoire des boissons. Durant les visites guidées, on apprend par exemple que l'eau de la source de L'Épervière à Saint-Sylvain-d'Anjou, découverte par les Romains, a été commercialisée jusqu'en 1989. "Regarder l'Histoire par le prisme des boissons permet d'apprendre énormément sur sa

région et de comprendre une partie de l'évolution des mœurs, raconte-t-il. Par exemple, les jus de fruits étaient vendus en pharmacie dans des bouteilles de petit format et consommés de la même façon qu'on ferait une cure de vitamines aujourd'hui."

Marc Massot a fait de cette activité son occupation principale. Entre deux visites guidées du musée, il fait des recherches historiques, court les brocantes pour enrichir sa collection et intervient à la demande pour des animations comme Made in Angers ou la Fête du vélo. À sa connaissance, le musée, entièrement autofinancé, est le seul en son genre en France. ■

Musée des boissons et de la sommellerie
46, route des Ponts-de-Cé
02 41 76 28 27
www.musee-boissons.com ■



PHILIPPE NOISSETTE

3 000 ans d'histoire des boissons à découvrir.

Les-Ponts-de-Cé

La fanfare À la gueule du ch'val fédère les jeunes talents

Dans la cour devant la salle, ça crie et ça se bouscule ! C'est l'heure de la récré pour les neuf musiciens en herbe qui participent à la fanfare mise en place par Simon et Nicolas, tous deux membres de la fanfare À la gueule du ch'val. Depuis trois ans, avec le soutien des services culture et jeunesse de la mairie des Ponts-de-Cé, ils apprennent des morceaux à leurs jeunes élèves. "Nous avions envie de monter une fanfare d'enfants dans un esprit d'éducation populaire, indique Simon. L'idée est que ce soit le plus accessible possible, donc le projet est ouvert à tous, même aux non-musiciens, et coûte 25 euros pour l'année. On a composé des morceaux très accessibles que l'on transmet oralement, sans besoin de connaître le solfège." La mairie prête les instruments (tubas, trompettes et percussions), que les jeunes, âgés de 9 et 13 ans, gardent chez eux pendant un



Depuis trois ans, la mairie des Ponts-de-Cé soutient la fanfare des enfants en prêtant notamment les instruments.

PHILIPPE NOISSETTE

an. "C'est un vrai engagement pour l'année entière : ils doivent être présents tous les mercredis, comme pour une activité classique. Ils peuvent rester pendant deux ans, mais pas plus." Pour les différents acteurs derrière le projet, il est important de travailler sur le

territoire : "Du coup, nous participons aux événements comme la Fête de la musique ou les Traver'Cé Musicales, nous travaillons avec les associations locales et nous donnons des concerts à la maison de retraite ou au centre de loisirs..." ■

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Un arbre planté pour chaque naissance



PHILIPPE NOISSETTE

Chaque année, les nouveaux-nés deviennent parrains d'un nouvel arbre.

En mars, la Ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou renouvelait son opération "Une naissance, un arbre". Un geste fort qui revient chaque année à planter un arbre pour célébrer l'arrivée d'un nouveau-né dans la commune. Ils étaient ainsi une vingtaine de parents accompagnés de leurs jeunes enfants à assister à la plantation d'une rangée de tilleuls sur le site de la Pellerinière, en l'honneur des enfants nés en 2014. Tous sont désormais parrains d'un de ces arbres, porteurs chacun d'une étiquette à leur nom et prénom. ■

Les Ponts-de-Cé

17^e tournée Anjou Loire volley-ball

Anjou Loire volley-ball commencera sa 17^e tournée sur les bords de Loire dans la commune avec la possibilité pour chacun de jouer à son niveau, entre amis, en famille ou de participer aux tournois 3 x 3 et 4 x 4 mixtes loisir sur une ou plusieurs étapes de la tournée. Inscriptions à 10 h, esplanade Emstal. Début des tournois, 11 h.

Villevêque

Spectacle au musée-château le 16 mai

Dans le cadre de la Nuit des musées, l'association "Lune de trois" présentera son spectacle "Double Dowland" le samedi 16 mai (20h, 21h30 et 22h30) au musée-château. À noter que les 5 et 6 juin, les visites et animations y seront gratuites, dans le cadre des Rendez-vous aux jardins.

Feneu

Montriau donne rendez-vous

Les 5 et 6 juin, le château de Montriau se met à l'heure des jardins. L'occasion de flâner et de (re)découvrir le jardin de la princesse, le jardin italien, le potager du 19^e, la forêt enchantée, les parterres à la française... De 14h à 18h. 3 et 6,50 euros. Renseignements www.chateau-de-montriau.com (route de Sceaux-d'Anjou).



Pascale Dechaux ne lâche jamais ses aiguilles à tricoter.

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Les créations de Drop, des doudous pour le plaisir de tricoter

Depuis qu'elle a quatre ans, Pascale Dechaux n'a pas lâché ses aiguilles à tricoter. "J'ai appris avec ma grand-mère en faisant des écharpes et des robes de poupées et depuis je ne me suis jamais arrêtée", raconte-t-elle. Elle tricote dans son canapé, dans la voiture, dans le train, à tous ses moments perdus, pour faire des pulls, des écharpes et des bonnets à toute sa famille, ainsi qu'à ses amis. "Il y a quelques mois, j'ai eu envie de tricoter pour d'autres personnes, mais c'est compliqué de choisir la laine, le modèle

et la taille, explique-t-elle. Alors j'ai commencé à faire des doudous pour offrir, les gens ont apprécié, m'en ont demandés et de fil en aiguille, j'ai élargi le panel des modèles." Sur son présentoir, trônent pêle-mêle des souris, des éléphants, des ours, des singes, garçons ou filles, tous vêtus d'habits différents que l'on peut enlever. Chaque doudou demande une quinzaine d'heures de travail et coûte 20 euros, le prix de la matière première et de quelques heures de travail : "Je fais ça le soir en plus de

mon activité de conseillère en économie sociale et familiale. Mais je sais que, même si je tricote vite, ça ne sera jamais rentable !" Entre les commandes de ses connaissances et des internautes qui la découvrent sur son site, elle en a vendu une trentaine depuis un an et elle continue à créer de nouveaux modèles. Son prochain défi ? "Parvenir à faire une tête de chat : pour le moment, mes tentatives ne fonctionnent pas !" ■

<http://dropcreations.canalblog.com>
06 10 99 29 79

Trélazé

Le numérique favorise les échanges entre habitants

En février 2015, Trélazé recevait le label "4 arobases" remis par l'association des Villes Internet. Ce label, qui distingue le développement des usages numériques à l'échelle de la commune, récompense différents projets portés ou accompagnés par la Ville de Trélazé, comme la création d'un musée numérique ou encore l'équipement en tablettes des écoles élémentaires. Autre exemple cité pour l'obtention du label : l'adhésion au réseau social de proximité ma-residence.fr.

"Pour une ville, l'intérêt du numérique est de permettre des relais dans la vie réelle, au bénéfice des échanges et de la qualité de vie des habitants", souligne le maire, Marc Goua. C'est justement le but du site ma-residence.fr, qui propose aux habitants de publier gratuitement leurs annonces, offres de service ou de prêt de matériel. La collectivité peut aussi l'utiliser pour informer sur la vie locale, ainsi que les associations et commerçants pour promouvoir les événements qu'ils organisent.



Les petites annonces des habitants défilent dans le hall de la mairie.

"La Ville de Trélazé a rejoint le réseau il y a deux ans, et il est utilisé par 11 % des foyers", indique Amine Karim, conseiller municipal délégué au numérique. Pour promouvoir cet outil et diffuser encore plus

largement les annonces quotidiennement mises en ligne par les habitants, le hall de la mairie accueille désormais un écran numérique où ces messages défilent en continu. ■



Les travaux d'aménagement du centre-bourg vont reprendre en septembre dans le but notamment de faciliter l'accès aux commerces de proximité.

Repères

Population : 2047 habitants
Situation : à 15 km, au Nord-Ouest d'Angers
Superficie : 944 ha
Rendez-vous : le 20 septembre, vide-greniers et fête du goût et des confitures
Site internet : www.lamembrollesurlonguenee.fr

La Membrolle -sur-Longuenée, de chantier en chantier

Quand on parle d'avenir à La Membrolle, c'est d'abord aux chantiers d'urbanisme à venir que l'on pense. Depuis son entrée en fonction, la nouvelle municipalité menée par Claude Guérin planche notamment sur la deuxième phase des travaux de réaménagement du centre-bourg. "Les travaux débuteront à la rentrée de septembre dans le prolongement de ceux déjà réalisés sur la rue Charles-de-Gaulle, explique l'élu. Ils permettront de sécuriser la voie de circulation et d'avoir une meilleure accessibilité aux commerces de proximité pour les personnes à mobilité réduite." Pour ses 2047 habitants, la commune est bien dotée en matière de commerces, mais aussi de services médicaux avec un cabinet de trois médecins, un kinésithérapeute, un cabinet infirmier et une pharmacie

qui construira cette année un nouveau bâtiment de 300 m², et dont l'ouverture est prévue très prochainement. "Depuis avril 2014, nous accueillons aussi la maison médicale de garde, qui rayonne sur 17 communes, de Bécon-les-Granits à Champigné et Tiercé, ce qui amène aussi du passage dans le village et rend très utiles les travaux d'accessibilité", complète Claude Guérin. Située à 17 minutes de la gare d'Angers, desservie par neuf lignes de cars par jour et enjolivée par 18 ha d'espaces verts, La Membrolle attire régulièrement de nouveaux habitants.

465 logements à construire d'ici 2027

"Nous sommes passés de 2012 à 2047 habitants cette année, indique le maire. Plus de 150 logements ont déjà été construits lors



Claude Guérin, maire de la Membrolle-sur-Longuenée.

PHOTOS PHILIPPE NOISSETTE

d'une première tranche de travaux, mais nous allons en construire 70 à 90 dans le cadre du réaménagement du centre-bourg et une soixantaine dans l'extension de la ZAC des Chênes-II à partir de septembre." En projet à plus long terme, il y a aussi l'implantation en centre-bourg de la garderie, d'un équipement communal pour les associations et de la bibliothèque, ainsi que la transformation en logements des anciens bâtiments de l'entreprise Bouvet. Aujourd'hui installé près de la quatre-voies sur 55 000 m²

couverts, le fabricant d'huissierie est le plus gros employeur de la commune avec 640 salariés, sur un total de 1 100 emplois sur La Membrolle. Dynamique, la commune l'est aussi par les événements qu'elle organise, au premier rang desquels le vide-greniers et la fête du goût et des confitures qui ont lieu tous les deux le 20 septembre cette année. "Avec 550 exposants et 10 à 12 000 visiteurs, c'est le rendez-vous annuel pour la commune", conclut Claude Guérin. Avis aux curieux et aux gourmands ■

À l'école, le chantier des temps d'activités périscolaires

En septembre dernier, le chantier des temps d'activités périscolaires a mobilisé l'équipe municipale et les deux écoles du village, privée et publique, qui accueillent au total 354 enfants. Les élus ont sollicité le personnel municipal ainsi que les animateurs du centre de loisirs et de l'association Angers sport, pour prendre en charge les élèves durant ces trois heures d'activités. De 16 h 15 à 17 h 15, les lundis, mardis et jeudis, les enfants pratiquent donc différents sports, des activités ludiques et s'initient à la citoyenneté et au journalisme. Les CM1 produisent désormais le Tap'reporter, dans lequel les journalistes en herbe font des interviews, des fiches métier ou bricolage, sans oublier la page jeux. À terme, l'objectif serait de créer un conseil des jeunes.



L'entreprise Bouvet (huissierie) emploie 640 personnes.

DIRECTION ARTISTIQUE
NICOLAS BRIANÇON

66^e

FESTIVAL D'ANJOU

ÉVÈNEMENT THÉÂTRAL DU GRAND OUEST

DU 8 AU 27 JUIN 2015

le
guide culture

Plus courte, "plus punchy" selon son directeur artistique, Nicolas Briançon, la 66^e édition du Festival d'Anjou sera concentrée sur trois semaines. Elle n'en sera pas moins alléchante puisqu'en têtes d'affiche sont annoncés Michel Piccoli, Marie Gillain, Claude Brasseur, François Morel, entre autres talents. Parmi les spectacles proposés, quelques succès déjà seront à voir comme "Cher Trésor" de Francis Veber avec Gérard Jugnot, "La Colère du Tigre" avec Claude Brasseur dans la peau du président Clemenceau, la fabuleuse "Marie Tudor" incarnée par Cristiana Reali... Le Festival saura se faire plus intimiste aussi avec la lecture par Jane Birkin, Michel Piccoli et Hervé Pierre de "Gainsbourg, poète majeur", "Le Récital" de Tom Novembre ou à l'inverse, très enlevé et comique avec le seul en scène de Camille Chamoux dans "Née sous Giscard". Les Angevins seront heureux cette année de retrouver le Grand-Théâtre où se déroulera notamment le concours des jeunes compagnies et le Quai où François Morel nous annoncera que "La Fin du monde est pour dimanche". Les trois premiers coups de théâtre seront tapés le lundi 8 juin, à 21 h 30, au Plessis-Macé pour la création de Nicolas Briançon, "Paris Broadway".

Ouverture de la billetterie,
le 23 mai, à 8 h, place Kennedy.
16 et 31 euros. 02 41 88 14 14
www.festivaldanjou.com



festival

Du jazz au bord de l'eau

Le festival bouchemainois "Bouche à oreille" propose du 22 au 25 mai quatre jours de jazz non-stop. Cette 6^e édition mettra plus particulièrement à l'honneur les batteurs. Sont en effet attendus Sonny Troupé et son groupe et le trio Daniel Humair par exemple ; le tout sous le parrainage de Mourad Benhammou. Une trentaine de concerts est ainsi programmée dans les jardins privés de la commune et sous chapiteau dans le parc du Petit-Serrant. Parmi les têtes d'affiche annoncées : Alban Darche et son Hyrcub, la chanteuse israélienne et étoile montante du funk et de la soul Ester Rada ou encore Fat Cat trio.



DORLIS

Sonny Troupé et son groupe

Nouveautés cette année, le festival s'installe pour une soirée à Angers, cale de la Savatte le vendredi 22, ainsi qu'une bal(l)ade musicale le long de la Maine au départ d'Angers jusqu'à Bouchemaine le 24. Le principe : des musiciens joueront des sets de cinq minutes tous les cent mètres ! ■

Bouchemaine Programme complet sur festivalbao.wordpress.com

"Curiosité(s)" : un certain goût pour l'ailleurs", exposition au musée des beaux-arts d'Angers jusqu'au 19 juillet.

www.musees.angers.fr

Le collectif Impression Expression présentent **Gravex Naturalis** au muséum des sciences naturelles d'Angers.

"Femmes de sang"

le 19 mai et "Cuisses de grenouille" le 27 sont les deux derniers rendez-vous "danse" de la saison du THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou. www.thv.fr

Gilda Solve Sextet

revisite le répertoire de Peggy Lee, le 21 mai, 20 h 30, Grand-Théâtre. www.jazzpourtous.com

"Les Particules élémentaires"

, le roman de Houellebecq révisité et adapté au théâtre par Julien Gosselin et sa compagnie, les 26 et 27 mai, Le Quai, à Angers.

www.lequai-angers.eu

"Trois", création

chorégraphique contemporaine du collectif EDA, le 29 mai, à 20 h, à la galerie David-d'Angers.

Rendez-vous hip-hop

à la salle Athlétis des Ponts-de-Cé le 30 mai : animations à partir de 15 h, battle à 18 h et spectacle Overflow à 21 h.

L'organiste **Thierry**

Escaich et l'accordéoniste **Richard Galliano** à l'honneur de la clôture du 23^e Printemps des orgues, le 25 juin à la cathédrale (20 h) puis au Grand-Théâtre d'Angers (21 h 30).

1^{er} festival Au gré des arts

les 27 et 28 juin, sur les bords de Sarthe à Écouflant : ambiance guinguette, ateliers participatifs, danse... [facebook.com/festivalaugredesarts](https://www.facebook.com/festivalaugredesarts)

musique

ONPL, de Satie à Ravel

Sinfonietta et le concerto pour orgue sont les deux œuvres de Francis Poulenc jouées fin mai par l'orchestre national des Pays de la Loire (ONPL). S'y ajoutent Jack in the box d'Erik Satie et Khôra de Pascal Dusapin, compositeur accueilli en résidence cette année à l'ONPL, pour un concert qui magnifiera la musique française. Dernier rendez-vous de la saison, "Symphonie d'une nouvelle ère" propose deux chefs-d'œuvre : le Concerto en sol de Ravel interprété par le pianiste Bertrand Chamayou et la 10^e Symphonie de Chostakovitch écrite au lendemain de la mort de Staline. La symphonie n°1 d'Haydn complète le programme. ■



C. MARCO, BORGREVE - ERATO

Bertrand Chamayou

Angers Sinfonietta, 29 mai (20 h 30) et 31 mai (17 h) ; Symphonie d'une nouvelle ère, 7 juin (17 h) et 11 juin (20 h 30). Centre de congrès. www.onpl.fr



Souda Massi

MARYLÈNE EYTIER

musique

Du rock sur des poèmes arabes

Souda Massi présente son nouvel album, "El mutakallimun", dont le titre arabe signifie "Les maîtres de la parole". Un hommage aux grands poètes arabes comme Abou Madi, Abou El Kacem El Chabi ou El Moutanabi, dont elle a mis en musique leurs textes emprunts de liberté, d'espoir mais aussi de contestation politique. On y croise le fameux rock-folk de la chanteuse algérienne mais aussi des sonorités rock, de la musique africaine, de la bossa brésilienne et du traditionnel algérois. ■

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Le 29 mai à 20 h 30, au THV. www.thv.fr

festival

Jimmy Cliff au parc du Vissoir

Samedi 27 juin, top départ pour le Festival estival de Trélazé. Cette année encore, l'affiche est belle et variée avec seize soirées-concerts. C'est Jimmy Cliff qui va assurer l'ouverture de l'événement avec son reggae made in Jamaïque. D'autres grands noms de la musique sont attendus comme Kyo (pop-rock, le 8 juillet), Michel Jonasz (chanson jazz, le 16 juillet)

ou encore Status Quo (rock, le 29 août) en clôture de la cuvée 2015. Entre-temps, l'éclectisme sera encore de mise avec des dates consacrées au jazz ou au classique et deux soirées festives avec la scène NRJ le 9 juillet, et le plateau années 80 le 28 août. À noter, les concerts, tous gratuits, seront donnés au parc du Vissoir ou à la salle Arena Loire. ■



Trélazé Programme : www.trelaze.fr

opéra

L'amour cruel d'Onéguine

Pour "Eugène Onéguine" (de Tchaïkovski et Chilovski d'après le roman en vers de Pouchkine), l'amour dans la noble Russie du 18^e siècle s'apparente à un jeu cruel. Tatiana, si fraîche, trop pure, y perdra sa passion pour ce prétentieux Onéguine qui s'étourdit de frivolités et qui, dans un duel irréflecti, sacrifiera son ami Lenski qui devait épouser l'aimante Olga. Ni les ors des salons, ni les rires insouciantes des bals, n'empêcheront les cœurs de se fermer et l'amour d'y étouffer. Toute la noirceur romantique de Tchaïkovski se retrouve dans le dernier rendez-vous de la saison d'Angers Nantes Opéra. ■

Angers. Le Quai, les 14 (14 h 30), 15 et 16 juin (20 h). www.angers-nantes-opera.com

exposition

De Picasso à Messager, l'histoire de la tapisserie et des textiles



Drakkar - Sonia Delaunay

Angers. Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine. Du 23 mai au 31 octobre. www.musees.angers.fr

Trois grandes collections publiques, celles du musée d'art moderne de la Ville de Paris, du Fonds national d'art contemporain et des musées d'Angers, proposent une traversée chronologique et historique de la tapisserie et du textile contemporains. Des pièces "historiques" de Jean Lurçat, mais aussi de Pablo Picasso, Georges Rouault, Georges Braque, Sonia Delaunay et Lucien Coutaud, au travail d'Annette Messager et de Louise Bourgeois ou de Fanny Viollet et Patrice Hugues, en passant par les représentants de la "Nouvelle tapisserie" comme Jagoda Buic, Pierre Daquin, Pierrette Bloch ou Josep Grau-Garriga. ■

rencontre

Nocturnes aux musées



Le samedi 16 mai, les musées d'Angers et de l'agglomération ouvrent leurs portes à l'occasion de la dixième édition de la Nuit européenne des musées. Au programme de la soirée, qui durera de 20 h à minuit, concerts, visites guidées, projections de films, mises en lumière originales, activités à faire en famille... De quoi redécouvrir sous un nouveau jour et gratuitement le musée des beaux-arts, la galerie David-d'Angers, le musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine et le musée-château de Villevêque. ■

Angers Le samedi 16 mai, de 20 h à minuit. www.musees.angers.fr

festival

À la rencontre de l'Afrique et de son cinéma



Tous les deux ans, Angers accueille le festival Cinémas d'Afrique porté par l'association du même nom. Si le 7^e art est au cœur de la programmation, c'est aussi une découverte de la richesse de la culture africaine qui est proposée à chaque édition. La prochaine, la 15^e, du 26 au 31 mai, permettra de découvrir une sélection de courts et longs-métrages, fictions et documentaires venus d'une quinzaine de pays, de rencontrer des réalisateurs. Ce sera aussi l'occasion de faire un focus sur la diversité culturelle à travers des animations, conférences, ateliers artistiques et l'installation place du Ralliement d'un jardin. Une grande première à noter également : des projections seront données au Grand-Théâtre, en complément des séances diffusées au cinéma les 400 Coups. ■

Angers Du 26 au 31 mai. www.cinemasdafrique.asso.fr



PIERRE LE TARGAT / ARCHIVES



JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES



JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

90 associations se mobilisent pour faire de ce rendez-vous du sport une réussite chaque année sur les rives de la Maine.

Événement

Tout Angers va bouger

Tout Angers Bouge, c'est LE rendez-vous des clubs et des sportifs angevins, organisé par la Ville d'Angers en partenariat avec Angers terre d'athlétisme. Dimanche 7 juin, c'est près de 90 associations qui sont mobilisées pour animer le "village" des sports installé de part et d'autre de la Maine, quai Ligny et devant Le Quai. Objectif : faire connaître leur discipline via initiations, démonstrations et stands d'informations. Cela va des plus connues du public jusqu'aux plus confidentielles : plongée, roller, foot américain, chiens de sauvetage, paddle-board, ultimate-frisbee, vol aérien, bike-polo... Parmi les activités à ne pas rater, un mini-stade "Athlé avenir" destiné aux 7-12 ans pour s'essayer à toutes les pratiques de l'athlétisme.

Des courses de 1 à 38 km

Tout Angers Bouge, c'est aussi une date très prisée des amateurs de trails urbains sur courtes, moyennes et longues distances. Au menu des

courageux : la "Tournée des Ducs", longue de 38 km, qui passera par le centre-ville et la campagne alentour. Nouveauté cette année, les coureurs peuvent s'aligner en solo sur l'ensemble de la distance mais aussi en relais de deux personnes. Les 20 km du Trail du Roi René, celui de la Cité (10 km) et le parcours découverte pour les non-licenciés (8 km) sont aussi reconduits mais complets. Un programme auquel il faut ajouter les traditionnelles courses des jeunes (trail des Plantagenêt de 1,5 km pour les 10-15 ans) et des familles (1 km), et le fameux défi Saint-Maurice et ses 103 marches à gravir le plus rapidement possible. Une première cette année : un parcours urbain de marche nordique sur 14 km. Autant d'occasions de mêler performance physique et valorisation du patrimoine, une des marques de fabrique de l'événement. ■

www.angers.fr

Détails des courses sur www.angers-trails.fr

Rendez-vous aux jardins

Les 6 et 7 juin, le jardin bio de la maison de l'environnement participe à l'opération nationale "Rendez-vous au jardin" sur le thème de la promenade en proposant marché bio, animations, spectacle, musique... À découvrir : vingt-cinq variétés de basilic dans le jardin bio qui accueille les visiteurs et les scolaires du lundi au vendredi, de 13 h 30 à 17 h 30 et les dimanches, de 14 h à 18 h. À voir aussi jusqu'au 28 juin l'exposition "Histoire des légumes et du jardin".

Renseignements 02 41 22 32 30.

La baignade du lac de Maine ouverte

Destination de choix pour profiter des premiers rayons du soleil : le lac de Maine et sa baignade. Celle-ci sera surveillée par des maîtres-nageurs du 14 au 31 mai, les mercredis, samedis, dimanches et jours fériés, de 12 h à 19 h ; et tous les jours à partir du 1^{er} juin, de 12 h à 20 h.

Une mini-ferme dans le centre d'Angers

Le 16 mai, le monde agricole est à l'honneur places du Ralliement et Molière à Angers où les jeunes agriculteurs du département organisent "Au pré d'Angers". Au programme : mini-ferme avec vaches, cochons, chèvres, canards, lapins, pintades ; dégustations ; animations pour les enfants et possibilité de se restaurer autour d'un menu 100 % angevin.

inédit

Open de France de mölkky à Angers

800 participants (400 équipes), 120 terrains, 12 quilles par match et un mölkky. Les célèbres quilles finlandaises en bois seront à l'honneur du 7^e Open de France, les 23 et 24 mai au parc des sports de la Baumette (à proximité du boulodrome), à Angers, organisé par le Mölkky club de l'Anjou. Les joueurs licenciés ou non viendront de toute

l'Europe pour se disputer le titre. Ce loisir de plein air connaît un essor fulgurant, à tel point que l'Open affichait complet, un record, quelques semaines avant la clôture des inscriptions. Dans le domaine, Angers n'est pas en reste. Son club phare vient de glaner un nouveau titre de champion de France et est vice-champion d'Europe. ■

Samedi 23 mai de 11 h à 20 h, et dimanche 24 mai de 9 h à 18 h.

Entrée libre. www.molkky2015.fr



EMMANUEL BARON

Un loisir de plein air à découvrir les 23 et 24 mai.

exposition

La Menthe-Pastille au musée

Pour célébrer ses 130 ans et ceux de sa célèbre Menthe-Pastille, la Maison Giffard invite les Angevins et les visiteurs du musée des beaux-arts d'Angers à remonter le temps. Pour ce faire, une précieuse collection d'affiches



LIQUEUR BLANCHE DU VERTE. E. GIFFARD. ANGERS

publicitaires datant, pour les plus anciennes, du 19^e siècle, sera exposée. Pour lancer cette exposition, et de façon exceptionnelle, le musée sera entièrement gratuit toute la journée du 6 juin. Un moment de fête que la famille Giffard a souhaité également mettre à profit pour renouer avec l'esprit artistique du début du siècle dernier, en proposant à des artistes régionaux de présenter leur inspiration autour de la liqueur qui continue de faire les beaux jours de l'entreprise angevine. ■

Du 6 au 17 juin, musée des beaux-arts d'Angers (entrée gratuite, le 6 juin, de 10 h à 21 h). www.musees.angers.fr

solidarité

Match au profit des enfants malades

Le 24 mai et pour la première année, l'association Rêves et Angers SCO organise un match caritatif et un dîner de gala dans l'objectif de financer 30 rêves d'enfants malades. À 15 h 30 : un match de football solidaire au stade Jean-Bouin opposera l'équipe d'Angers à l'équipe "Rêves". 8 000 personnes sont attendues.

Tarif : 3 euros la place, pack famille 9 euros (2 enfants, 2 adultes).

Le soir, un dîner de gala est également organisé en soutien à l'association, aux greniers Saint-Jean. Celui-ci se déroulera en présence de personnalités et sera animé par Smaïl Bouabdellha de la chaîne BeIN Sports. ■

Tarif : 50 euros.

Renseignements www.reves.fr

rendez-vous

Les jardins d'expression écloront à nouveau

Le 12 juin, les Jardins d'expression écloront à nouveau dans l'ancien potager du domaine de Pignerolle à Saint-Barthélemy-d'Anjou et seront visibles jusqu'à la fin de l'été. Les amateurs de beaux jardins et végétaux auront plaisir à redécouvrir ces carrés de verdure imaginés pour susciter la rencontre entre l'homme et la nature, valoriser le patrimoine et les savoir-faire locaux. Sur le thème "Lumières au jardin", le concours des jardins est ouvert aux enfants des écoles primaires et des centres de loisirs, aux collégiens et aux étudiants des écoles du végétal, du paysage, de l'architecture, de l'art et du design. Angers Loire Métropole, la Ville d'Angers, Angers Loire Tourisme, en partenariat avec Terre des sciences et Végépolys, portent cet événement qui a déjà séduit des dizaines de milliers de visiteurs depuis la première édition en 2013. Cette année, 45 jardins seront présentés : 27 par les enfants, 17 par les étudiants et un par Végépolys au titre de l'innovation variétale. ■



ARCHIVES THIERRY BONNET

Les Jardins d'expression seront de retour à Pignerolle dès la mi-juin.

Vous faites quoi **ce soir** ?

rendez-vous sur angersloireaeroport.fr

ANGERS >
TOULOUSE*
en seulement

1H30

À PARTIR DE**
69€

*Vols Angers-Toulouse du 16 juin au 10 septembre 2015. **Tarif soumis à conditions.
Plus d'informations sur www.igavion.com

ANGERS LOIRE AÉROPORT
Choisissez la facilité !

un TERRITOIRE
EN MOUVEMENT